

L'invasion des araignées: une historiette de papy Jacques

Author : jacques

Un hiver particulièrement rude enveloppait le Jura mais les habitants du village montagnard de Taillefer, habitués aux périls climatiques savaient résister aux injustices des coups du sort. Leur capacité d'endurance toutefois allait cette fois être mise à rude épreuve quand se produisit au plus près de leur intimité domestique, un phénomène des plus inédits et des plus angoissants.

Soudainement, des milliers d'araignées de toutes tailles et de toutes couleurs envahirent les ruelles, s'infiltrèrent partout, dans les granges, les écuries, les étables, les chaumières jusqu'aux cuisines, salles d'eau et même jusqu'à l'intimité des chambres.

Les habitants s'affolèrent, femmes et enfants autant que les mâles! Il faut dire qu'une de ces redoutables bestioles jaillissait dès qu'on soulevait un plat ou une assiette, qu'on ouvrait un placard, qu'on s'emparait d'un jouet et pire qu'on écartait draps et couvertures du lit.

On ne pouvait détruire toutes ces aranéides faute d'insecticide en quantité suffisante et les villageois avaient à cœur de ne pas répandre ce poison particulièrement nocif pour les humains.

Au cours d'une assemblée générale extraordinaire à la Mairie, on décida donc de fuir l'invasion en quittant au plus vite la contrée mise en quarantaine par le Préfet.

Or le jeune villageois, Isham d'à peine six ans et demi connaissait l'univers fascinant et mystérieux des araignées, d'une leçon de science bien suivie à l'école, enrichie de ses propres observations. Il avait examiné dans sa cabane, nichée entre deux rondins de bois, une tarentule se laissant manger par ses bébés à peine sortis du cocon! Seule la faim avait donc incité tant d'arachnides à quitter leurs cachettes en quête de nourriture!

Alors ce petit garçon aussi ingénieux que curieux fabriqua sans tarder aussi vrai que nature, une mouche géante avec du papier crépon, de la laine et de la peinture.

Il accrocha son appât à la selle de son vélo et parcourut le hameau bientôt suivi par une meute sinistre d'araignées alléchées par un aussi fabuleux festin.

Le jeune cycliste posa pied à terre au bord de la falaise bordant le territoire et précipita son leurre au fond du ravin. Les bestioles par milliers dévalèrent aussitôt la paroi abrupte surplombant une crique emplie de bouquetins et de chèvres des montagnes morts d'une chute. Les cadavres fourmillaient d'insectes composant une miraculeuse pitance pour les faméliques errantes.

La colonie s'installa en ce lieu providentiel et y demeure toujours, tapie dans les anfractuosités des rochers.

De retour au village, le jeune garçon fut célébré tel un héros. Il n'avait pas cédé à la peur générale mais trouvé dans le calme de sa réflexion la plus habile des réponses possibles.

NB: "On connaît l'histoire du joueur de flute!" A l'énoncé du seul titre, Ismaël, mon petit fils à qui cette historiette est dédiée dévoila un pastiche dont l'auteur n'avait pas pris conscience.